



PARTIE 3 : L'ENTRE-DEUX GUERRES

1. Contexte historique et littéraire

- * La Belgique après la guerre
- * Les caractéristiques de la vie littéraire

2. Le surréalisme

2.1. Le surréalisme et ses acteurs en Belgique

2.2. Paul Nougé

* Texte 4: poèmes, fragments et série photographique

1. Contexte historique et littéraire

• 1.1 La Belgique après la guerre

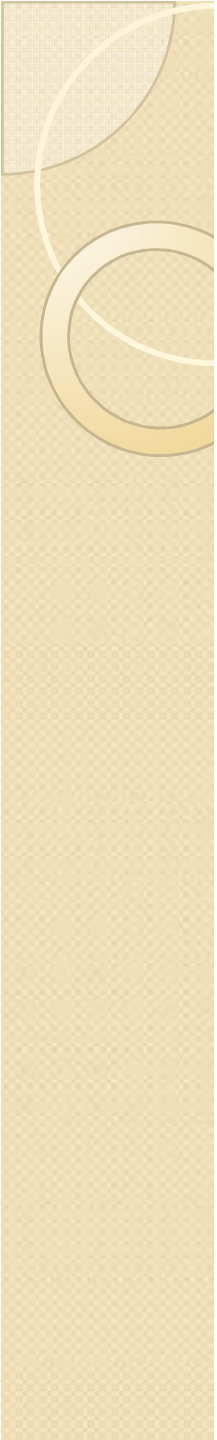
- L'optimisme et la prospérité généralisés (« la belle époque ») de la fin du XIXe sont anéantis.
- situation économique et sociale difficile
- adoption du suffrage universel pur et simple en 1919
- mythe de la Belgique unitaire s'affaiblit; le nord du pays affirme son caractère néerlandophone
- L'identité flamande (et la littérature) s'affirme désormais en néerlandais.



- **1.2. Caractéristiques de la vie littéraire belge**

- 1* Mise à mal du mythe nordique : plusieurs facteurs

- déclaration de guerre de l'Allemagne en 1914: choc sur le plan de l'imaginaire (sentiment de trahison)
- Or chez les symbolistes (Maeterlinck , Verhaeren): mise en avant d'éléments germaniques
- Mais après la guerre, une telle posture= inconciliable avec le sentiment anti-germanique qui régnait

- 
- L'obligation d'adopter une nouvelle posture
 - affirmer la littérature belge d'une autre manière.
 - stratégies adoptées par la plupart des auteurs = mettre en œuvre un effort d'assimilation au modèle français
 - Position paradoxale: la Belgique se dote d'instances de légitimation autonomes : l'*Académie royale de Langue et Littérature françaises de Belgique* (1920)
 - Autre facteur: l'héritage du symbolisme:
 - Après 1914-1918, les écrivains doivent gérer cet héritage : comment renouveler le succès du symbolisme de la génération précédente?



◦ 2* Le recentrage sur la France

- débute dans les années 20 et s'affirme dans les années 30.
- refuser l'inscription dans le territoire belge, désormais perçu comme « provincial » ou « régional »,
- se conformer à tout prix à la norme linguistique française + inscription de la littérature belge dans la littérature française.
- En 1937, plusieurs auteurs affirment formellement, avec le *Manifeste du Lundi*, ce désir de pratiquer une *Littérature française de Belgique*.
- Plusieurs formes:
 - récits seront situés dans un espace géographique français.
 - l'absence de références explicites ou comparaison avec les réalités françaises permet de situer le récit dans un cadre français (par exemple, chez Madeleine Bourdouxhe, Charles Plisnier).



3* . Apparition de nouveaux mouvements porteurs dans la littérature belge

- Plusieurs mouvements ou genres, à partir des années 1920, renouent avec une reconnaissance internationale comparable à celle du symbolisme.
- Le surréalisme, le courant fantastique et le policier
- Chacun de ces trois courants ou mouvement opère un repli sur l'imaginaire et s'éloigne de l'ancrage historique et géographique belge.




◦ En somme, plusieurs postures parmi les écrivains:

- Assimilation à la littérature française: posture dominante (le groupe du Manifeste du lundi)
- Poursuivre une production symboliste jusque dans les années 1920.
- Opter pour des formes spécifiques dans un dialogue avec le monde littéraire français (surréal., fantastique, policier)
- Donner une nouvelle formulation à l'identité nordique
 - Le nouveau régionalisme flamand
 - Le théâtre de Michel de Ghelderode et de Fernand Crommelyck (expressionnisme)
 - Les formes autobiographiques et les réflexions sur l'enfance, l'identité et l'origine, situées dans une géographie flamande

2. Le surréalisme

- **2.1. Le surréalisme: traits principaux**
 - Les avant-gardes se manifestent en Europe dès la première décennie du XXe siècle.
 - Mais manifestation bien plus visible après 14-18.
 - Expression d'une révolte adressée à la société européenne, suite à la guerre (désillusion, nihilisme, etc.)
 - Les principales caractéristiques des avant-gardes:
 - volonté de rupture avec le passé, de faire « table rase » de ce qui précède
 - posture opposée à l'institution qui s'exprime par des manifestes, des pamphlets, des spectacles provocateurs, des revues ou des tracts subversifs.

- 
- volonté syncrétique, c'est-à-dire volonté de toucher toutes les disciplines artistiques.
 - désir de remettre en question la notion même d'art et de toucher l'ensemble de la vie ou de la réalité perçue.
 - Dans certains cas, la radicalité politique.
- Parmi les avant-gardes le surréalisme émerge dans la continuité du mouvement dada (1916, Zurich, Tristan Tzara).
- existence éphémère et peu homogène (s'inscrivent contre la forme même de groupes et de règles) MAIS impact important sur la vie artistique et intellectuelle européenne.

Définition et évolution du mouvement

- Mouvement d'avant-garde littéraire et artistique né après la Première Guerre, le surréalisme sera actif jusque dans les années 60. La volonté du mouvement est de rompre avec le rationalisme, perçu désormais comme un carcan dont il faut se délivrer. Le surréalisme cherchera à libérer « la vie de l'esprit » et à capter le merveilleux de la vie quotidienne.
- En France, le chef de file du mouvement sera André Breton. Il rassemblera également autour de lui des peintres et cinéastes ainsi que des photographes.
- Les postulats théoriques s'affirment en 1924, dans le *Manifeste du surréalisme*. Le mouvement y affirme son désir de liberté et de subversion du langage. La notion freudienne de l'inconscient et le rôle prépondérant du hasard seront très appréciés du groupe. Les surréalistes appliqueront ces notions dans leur pratique de l'écriture automatique.
- À partir de la fin des années 20, des dissensions naissent au sein du groupe, ce qui mènera à la publication d'un *Second manifeste du surréalisme*. (Définition issue du *Manuel et anthologie de littérature belge à l'usage des classes de terminale*, p.91)